

Partie 3 : les ophrys du groupe d'*O. mammosa* et les sérapias

En théorie, le groupe d'*O. mammosa* à Chypre est composé de cinq représentants relativement facile à distinguer sur la base de la date de floraison, de la couleur du champ basal et de la morphologie du labelle. Sur le terrain, c'est une autre chanson. D'ailleurs, l'un des taxons incriminé (*O. herae*) est aujourd'hui considéré comme absent de l'île (il ne s'agirait là que de formes extrêmes d'*O. alasiatica*).

O. alasiatica (confondu par le passé avec *O. sintenisii* ou *O. aesculapii*), l'espèce que nous avons le plus souvent rencontrée, est assez précoce, avec un labelle plus ou moins largement bordé de jaune (ou d'une teinte claire), un champ basal généralement clair, et une macule en « pi » (n) ou en H :







O. mammosa, plus tardif, a un petit labelle convexe, de nettes gibbosités et un champ basal très foncé :







O. morio, précoce, se caractérise par un labelle resserré (plié ou étranglé vers son sommet, comme *O. transhyrcana*) et un champ basal normalement assez clair :



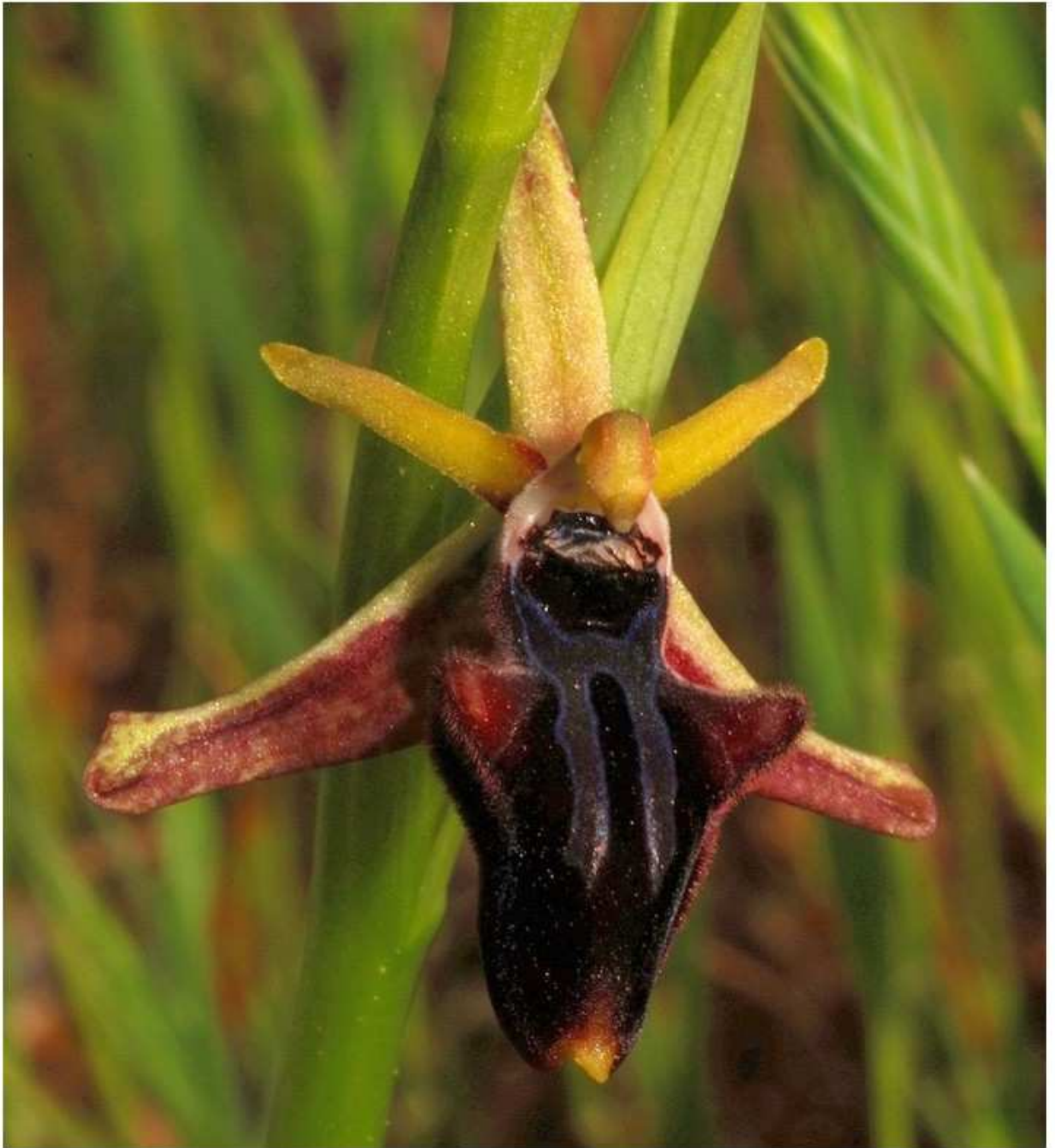




Enfin, *O. posteria* (rattaché encore récemment à *O. hysteria*) est tardif (il débutait juste sa floraison dans sa station la plus précoce) avec de très grandes fleurs en inflorescence très lâche, au labelle un peu resserré (moins que *O. morio* cependant) et au champ basal très foncé :







Quatre sérapias sont mentionnés pour Chypre (peut-être cinq avec *S. vomeracea* ?). Nous n'avons pas cherché et donc pas vu *S. parviflora* (le seul qui soit autogame et donc facilement identifiable par ses ovaires gonflés avant même l'ouverture des fleurs), mais nous avons pu observer les trois autres.

S. bergonii, avec des fleurs moyennes, n'est pas sans évoquer un petit *vomeracea* :



S. aphoditae a une inflorescence longue et laxiflore avec des fleurs un peu plus grandes que celles de *S. parviflora* (et sans les ovaires rapidement gonflés de ce dernier) :





Enfin, *S. levantina* (le *S. orientalis* local) possède une inflorescence compacte avec de très grandes fleurs et des feuilles souvent tachetées :







Quelques images curieuses pour compléter (de haut en bas et de gauche à droite):
un *S. bergonii* avec un labelle démesuré, un *S. levantina* pâle, un possible hybride *S. levantina* x *S. bergonii* ?, et *S. aphroditae* et *S. bergonii* se cotoyant (pour comparaison).
(NB/ Nous avons trouvé de grandes populations de ces deux derniers taxons dans des prairies fraîches avec de hautes herbes et où ils étaient difficiles à photographier .)



Et c'est en zone turque que nous avons vu la plus belle station de S. levantina, juste avant de visiter deux sites incontournables de ce secteur.

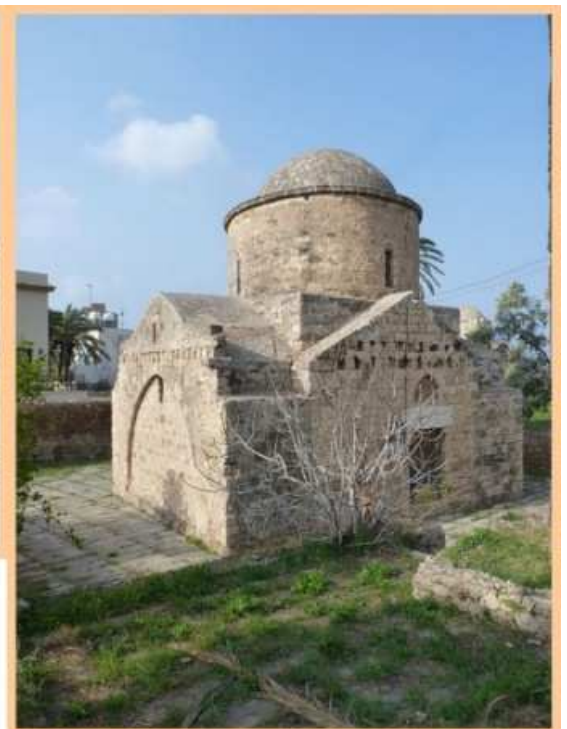
Salamis d'abord, capitale de l'île durant le premier millénaire avant notre ère (il en subsiste de beaux restes : théâtre, grande palestine avec une cour intérieure pavée et bordée de colonnes corinthiennes, plusieurs salles thermales, et aussi des latrines communes que l'on aperçoit sur la troisième photo) :





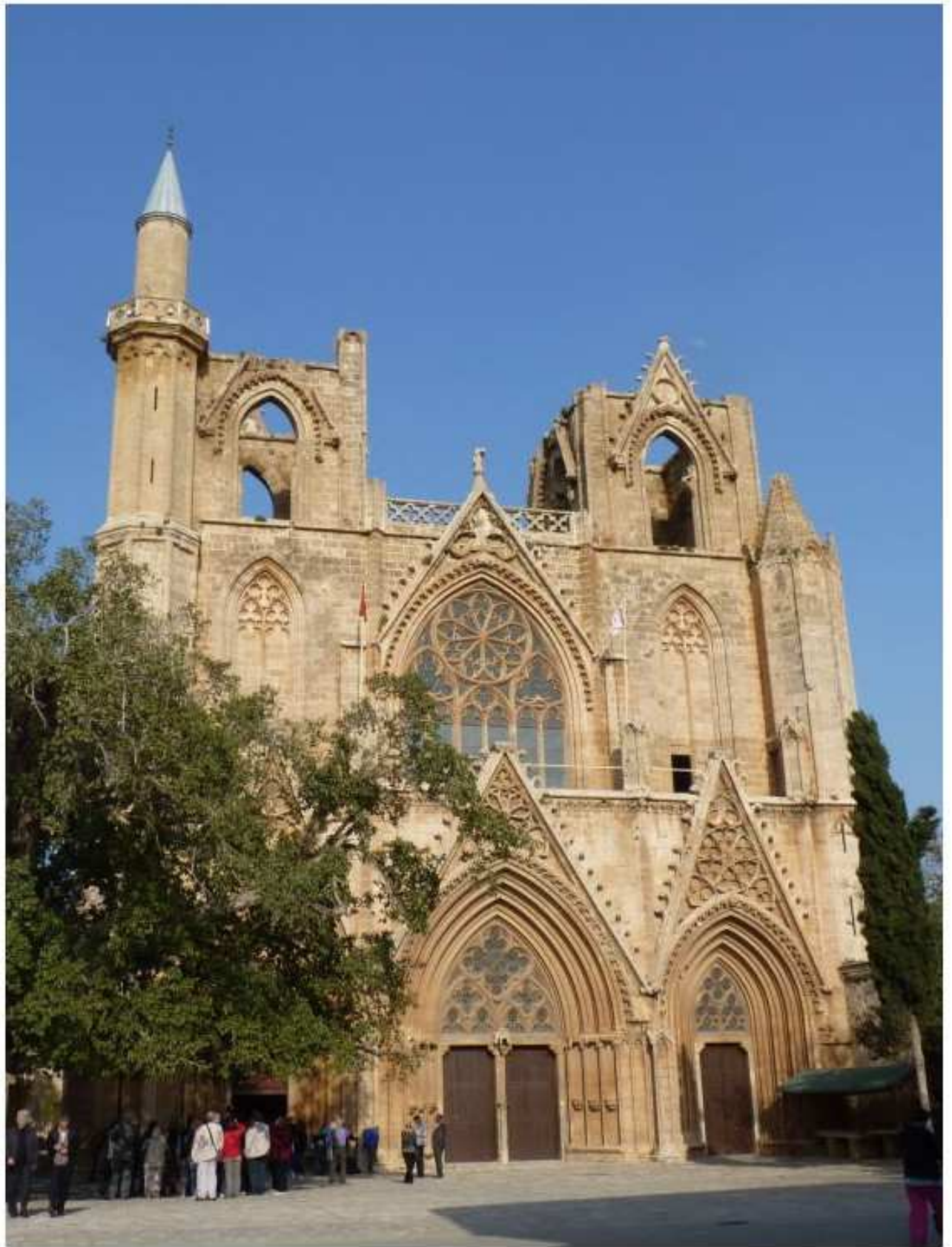
(NB/ Dans le théâtre, sont présents, outre votre serviteur, Michel Séret, à gauche, le président de la SFO-RA, ainsi que son épouse Lucie, en rouge, lesquels nous avaient accompagnés sur cette sortie en zone turque; nos propres voyages se chevauchaient en partie.)

Famagouste ensuite, et ses imposants remparts génois, francs puis vénitiens (du XIII^{ème} au XVI^{ème} siècle), sa cathédrale gothique transformée en mosquée (Lala Mustapha), ses vieilles chapelles, et ses anciens bâtiments vénitiens... :



Vieilles chapelles de Famagouste





Partie 4 : les autres orchidées, hors genres *Ophrys* et *Serapias*

Plusieurs taxons appartenant à plusieurs genres sont bien entendu invités pour cette ultime partie. Commençons par les genres les plus pauvres (en espèces).

Himantoglossum robertianum :



Neotinea maculata :



Plus exotique, *Dactylorhiza romana* :



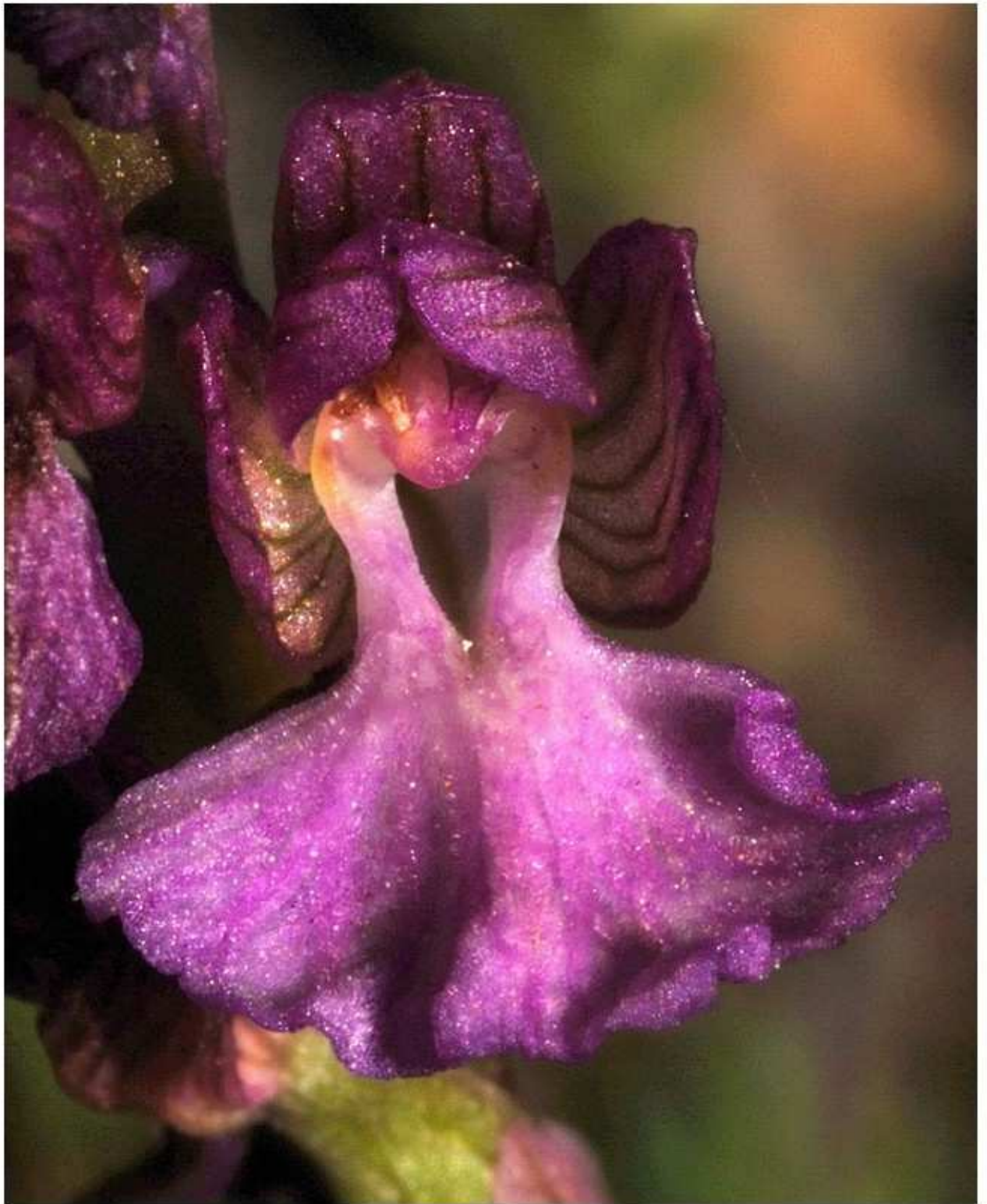


Encore plus rare sur notre forum, *Epipactis veratrifolia*, qui pousse directement sur les parois bordant la route, du moins sur cette station :



Il y a ensuite quelques *Anacamptis* que je regroupe (*A. laxiflora* est rare, *A. fragrans* débutait juste sa floraison, alors que *A. caspia*, le « papilionaceae » locale, en haut à droite, et sur la photo suivante, était en fin de vie. Pas certain pourtant, malgré l'éperon bien descendant, que *A. syriaca* ne soit pas « invité » dans ces dernières reliques) :





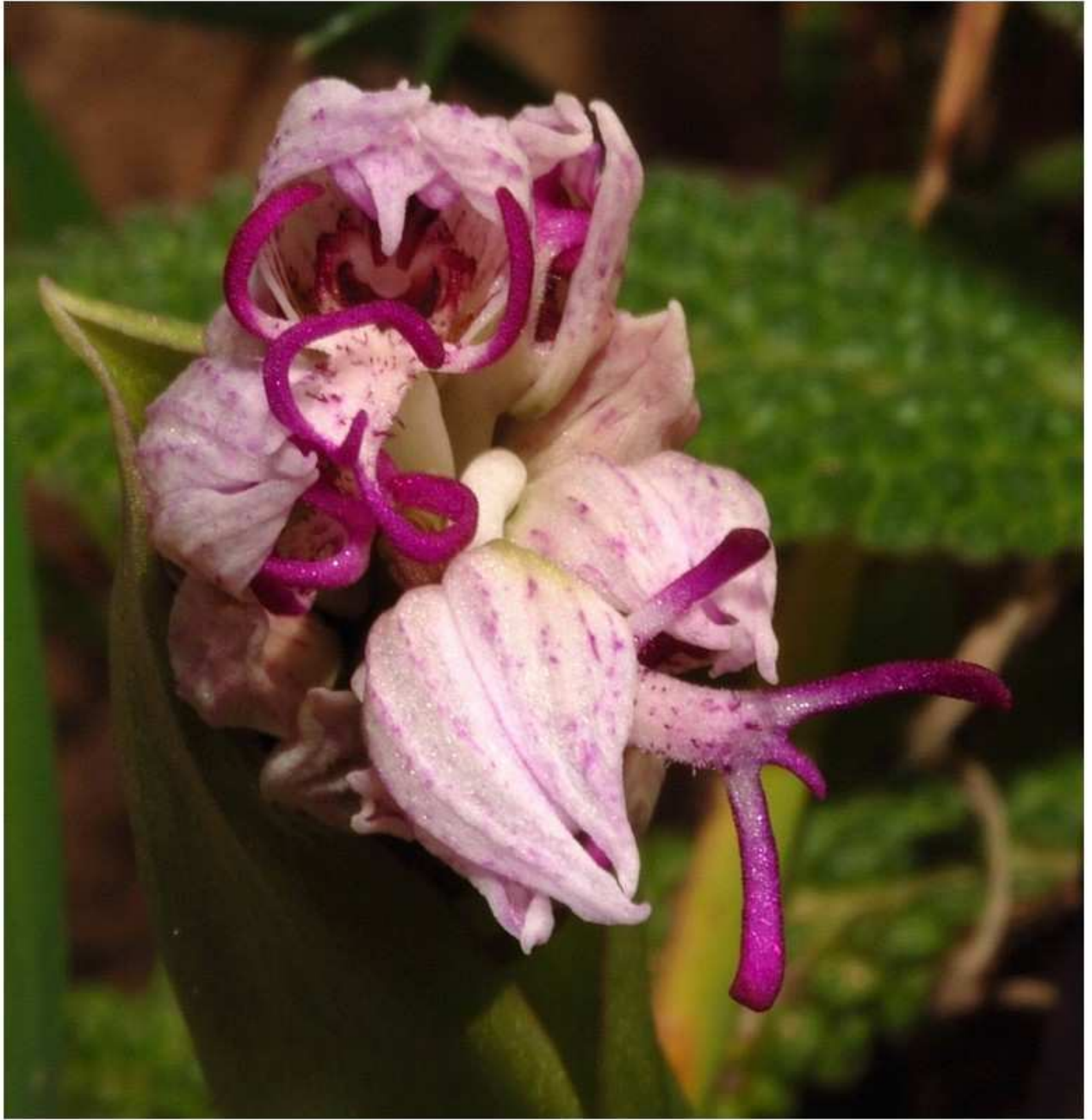
Et donc *Anacamptis syriaca* que nous venons d'annoncé :







Reste la cohorte des Ophrys.
Orchis simia (assez rare et juste débutant) :



Orchis italica, un peu plus original, mais fréquent (une station, malheureusement en cours de destruction du fait d'une construction, en est tapissée) :



Orchis punctulata, une des stars locales :







Orchis anatolica, trouvé un peu fatigué dans la zone turque :



Orchis sezikiana, dont l'origine hybride s'explique peut-être de sa variabilité :







Et pour conclure, un endémique, comme son nom l'indique, *Orchis troodi*, avec ses sépales latéraux largement lavés de vert :







Pour achever l'illustration de ce compte-rendu sur les orchidées chypriotes :
Une vue de la forteresse franque de Kolossi, vers Limassol (le bâtiment actuel fut restauré en 1454) :



Un aperçu de la mosquée Tekke Hala Sultan, construite au XXIIème siècle (un des lieux les plus importants des pèlerinages musulmans : elle abrite la tombe d'une proche du prophète morte en 649, d'une chute de mule, lors de la première invasion de Chypre par les musulmans) en bordure du lac salé de Larnaca :



Quelques autres plantes rencontrées :





Sans oublier mes confrères (je complète ma collection de vues de cabinets ou cliniques rencontrés dans ces îles; la première vient du secteur grec, la seconde du secteur turc) :





THE END! (On roule à gauche et on parle anglais à Chypre).

Martine et Olivier.

(Avec nos remerciements pour ceux qui nos amis qui nous ont aidés à préparer ce voyage, en particulier, et par ordre alphabétique : Jacques Bry, Hans Dekker, P. Devillers, Jean Devillers-Terschuren, Stefan Hertel, Michel Nicole, Gérard Reynaud, Helmut Presser et Michael Pettemerides)